

CRITIQUE CD événement. HELENE SCHMITT : « LADIES ». Amy Beach, Pauline Viardot, Rebecca Clarke, Florentine Mulsant, Cécile Chaminade... Antoine de Grolée, piano (1 cd Aeolus 2019)

Plus attendu dans le répertoire baroque, la violoniste Hélène Schmitt signe ici un album très abouti et original, dédié aux compositrices romantiques, fin de siècle, Belle Époque et contemporaines, d'Amy Beach, Pauline Viardot à Lili Boulanger et Florentine Mulsant, Rebecca Clarke et Cécile Chaminade... La sélection des profils et des pièces dessinent une trajectoire franco-américaine, dévoilant avec une rare finesse expressive, la diversité des sensibilités et des tempéraments. Le fil rouge en est l'extrême finesse sonore, la richesse poétique des intentions réalisées.

La Bostonienne **AMY BEACH (1867 – 1944)** empêchée et contrainte se révèle dans la finesse et la profondeur de *La Captive* (1893) puis de la plus longue *Romance* (1898) sans omettre la subtile *Berceuse*, dont Hélène Schmitt exprime jusqu'à cette pudeur réservée, tissant un chant éperdu d'une clarté continue, solaire, d'une sincérité absolue.

La vocalité du violon admirable de souplesse et de somptuosité sonore, se déploie chez Pauline Viardot, cantatrice et compositrice, dont la violoniste éclaire la même sincérité mélodique (*Romance*), la tentation maîtrisée du caractère (*Bohémienne*), l'enchantement hors du temps (*Berceuse*), l'agilité nerveuse, trépidante (*Tarentelle*). Ce florilège dédié aux compositrices se poursuit dans l'onirisme éthéré, celui de la géniale Lili Boulanger (*Nocturne* puis « *D'un matin de printemps* ») où le violon redouble de fluidité comme suspendue, toujours en accord avec le chant nuancé du pianiste (Antoine de Grolée), partenaire idéal pour l'effusion et les visions évanescences, debussystes – surtout pour « *D'un matin de printemps* » (aux fulgurances dramatiques, finement expressives)...

Le choix des instruments (cordes en boyau et clavier new yorkais) s'avère tout aussi limpide et expressif dans les 3 *Fantaisies*, comme enivrées et ardentes de **Florentine Mulsant**.



Aux côtés de sa compatriote anglo saxonne Amy Beach, la britannique **Rebecca Clarke** (1886-1979) est l'autre révélation de cet album défricheur : Hélène Schmitt exprime à la perfection l'atmosphère grave et inquiète mais d'une suprême pudeur des deux pièces sélectionnées : Lullaby, puis la plus dramatique et comme envoûtée « Midsummer Moon » (1924, au chant libre,

souple, passionné, propice aux métamorphoses sonores)... La valeur hautement poétique de l'écriture trouve un écho particulier dans les deux dernières partitions choisies, signées de la désormais réhabilitée **Cécile Chaminade** (1857 – 1944) dont les deux musiciens savent capter l'extrême délicatesse expressive (Romance puis Andantino). L'audace maîtrisée du programme s'enrichit d'un livret passionnant, rédigé par Hélène Schmitt dont on connaît l'acuité critique et le souci de pédagogie. Captivant.

CRITIQUE CD événement. HÉLENE SCHMITT, violon : « LADIES ».

Amy Beach, Pauline Viardot,
Rebecca Clarke, Florentine
Mulsant, Cécile Chaminade...
Antoine de Grolée, piano (1 cd
Aeolus enregistré à PARIS, en
2019) – CLIC de CLASSIQUENEWS
été 2026



PLUS D'INFOS sur le site de l'éditeur AEOLUS :
<https://aeolus-music.com/fr/products/ladies>

VISITEZ le site officiel d'Hélène Schmitt :
<http://heleneschmittviolon.com/>

**CRITIQUE, opéra. ANGERS,
Grand-Théâtre, le 31 janvier
2026. P. VIARDOT :
Cendrillon. Jérémie Arcache /
David Lescot / Bianca
Chillemi**

Après [un succès retentissant à l'Opéra de Rennes,](#)

où elle a joué à guichets fermés pour neuf représentations – et captivé un public familial -, la production de *Cendrillon* par *La Co[opéra]tive* et Angers Nantes Opéra a ensorcelé la scène du Grand Théâtre d'Angers. Sous la brillante direction du metteur en scène David Lescot et du compositeur Jérémie Arcache, cette œuvre rare de Pauline Viardot, composée en 1904 alors que l'artiste était octogénaire, s'est révélée dans toute sa malice et son audace contemporaine. Les spectateurs ont eu le privilège d'assister à une résurrection musicale et théâtrale d'une vitalité exceptionnelle, tandis que le spectacle poursuivra son parcours au Théâtre Graslin de Nantes en mars.

L'un des miracles de ce spectacle réside dans sa transformation orchestrale. L'œuvre originale, conçue comme un opéra de salon pour piano et voix, a été réinventée avec *maestria* par **Jérémie Arcache**. Il a composé une partition pour un quatuor instrumental (piano, violoncelle, clarinette et percussions) intégré à l'action sur scène. La cheffe d'orchestre **Bianca Chillemi**, dirigeant avec une énergie contagieuse depuis son piano, a su insuffler à cette musique une palette sonore étonnante, mêlant l'esprit du salon romantique à des improvisations de *free jazz* et des rythmes de cabaret. Cette instrumentation rajeunie et espiègle a donné une seconde vie à la partition de Viardot, révélant des bijoux mélodiques trop longtemps méconnus.

David Lescot a réalisé un travail similaire sur le livret, actualisant les dialogues avec un humour mordant et une grande clarté de diction qui ont enchanté petits et grands. Sa plus grande audace a été de réécrire la fin du conte : ici, Cendrillon refuse que le prince fasse d'elle « sa princesse »

et propose plutôt de faire de lui « son prince », offrant une conclusion résolument moderne et émancipatrice. La scénographie d'**Alwyne de Dardel**, à la fois sobre et ingénieuse, a parfaitement servi cette vision. Le salon du Baron de Pictordu, suggéré par quelques meubles et une cheminée, s'est transformé en salle de bal grâce à un simple mécanisme, dévoilant un escalier de music-hall. L'illusion la plus magique provenait des tableaux accrochés au mur, derrière lesquels les musiciens étaient visibles comme des portraits animés, avant de se joindre pleinement à la fête.

Toute la distribution, formant une troupe visiblement soudée et joyeuse, a offert une performance remarquable. **Apolline Rai-Westphal** (Cendrillon) a littéralement captivé la salle. Son timbre fruité et son médium nuancé ont brillé dans les airs lyriques, mais c'est lors d'un long numéro de mime avec onomatopées (*Stripsody* de Cathy Berberian) qu'elle a démontré l'étendue de son talent comique, tenant le public en haleine. **Clarisse Dalles** (Maguelonne) et **Romie Esteves** (Armeline) ont formé un duo de belles-sœurs hilarant et parfaitement synchronisé, n'hésitant pas à pousser le grotesque à l'extrême avec une assurance vocale formidable. Leur clin d'œil à Mozart en interprétant en duo l'air « *Ah! chi mi dice mai* » de *Don Giovanni* fut un moment d'humour musical délicieux. **Lila Dufy** (La Fée), avec un *look* d'inventeur excentrique, a apporté allant et magie avec une voix claire et un phrasé soyeux. **Olivier Naveau** (Le Baron de Pictordu) a campé avec une grande précision un père désenchanté et mélancolique, tandis que **Tsanta Ratia** (Le Prince) et Benoît Rameau (Le Valet Barigoule) ont joué avec maîtrise le traditionnel échange de déguisements, sous le regard complice et moqueur du metteur en scène.

Les deux représentations à Angers ont confirmé l'élan formidable initié à Sénart, ville qui a eu la primeur du spectacle (avant Rennes). Cette production est un dialogue réussi entre patrimoine et création contemporaine, servi par

une équipe artistique accomplie. Le triomphe obtenu à chaque étape de sa tournée nationale (plus de 70 représentations sont prévues !) est la plus belle des récompenses pour cette *Co[opéra]tive*, dont le modèle audacieux de coproduction décentralisée porte ses fruits.



CRITIQUE, opéra. ANGERS, Grand-Théâtre, le 31 janvier 2026. P. VIAR DOT : Cendrillon. Jérémie Arcache / David Lescot / Bianca Chillemi. Crédit photographique © Christophe Raynaud de Lage

OPÉRA DE RENNES. Pauline VIARDOT : Cendrillon. Du 27 déc 2025 au 3 janvier 2026. Apolline Raï-Westphal, Lila Dufy, Tsanta Ratia... Jérémie Arcache (adaptation musicale) / David Lescot (mise en scène)

Partagez en famille ou entre amis les fêtes de fin d'année à l'Opéra de Rennes : ne manquez pas un joyau lyrique romantique français, *Cendrillon* composé en 1904 par la fameuse cantatrice (et donc compositrice) Pauline Viardot (égérie entre autres de Berlioz qui lui dédia sa propre version d'*Orphée et Eurydice* de Gluck !). Pauline Viardot, entre humour, malice, subtilité revisite le conte de Charles Perrault, sans rien

omettre de sa poésie comme de sa charge sociale.

photo : © Christophe Raynaud De Lage

Pas moins de **12 représentations** sont proposées (le représentation du 3 janv 2026 est doublée, à 16h puis 20h), dans une mise en scène pleine de fantaisie conçue par David Lescot. Créé en 1904, Cendrillon est le dernier opéra de Pauline Viardot, à l'époque de Tosca ou de Pelléas et Mélisande ; l'œuvre est emblématique des « opéras de salon » fin de siècle, écrite ainsi de façon intimiste mais non moins dramatique et intense... pour 7 chanteurs accompagnés au piano.

un opéra de chambre pour 7 chanteurs

A l'invitation du producteur « la co[opéra]tive », la nouvelle production a demandé au compositeur **Jérémie Arcache** d'adapter la partition originelle pour un effectif de chambre : soit 4 instrumentistes présents sur le plateau, s'immergeant dans l'action, au plus près des personnages et des situations, « conservant les lignes de la partition originale tout en lui donnant de nouvelles couleurs ».

Autre argument : la brillante équipe de jeunes chanteurs et chanteuses (certains déjà familiers de la scène rennaise) qui s'empare d'une partition pleine de nuances et rebondissements, pilotés par la cheffe **Bianca Chillemi** et le metteur en scène

David Lescot. Le spectacle réalise un subtil équilibre entre rire et profondeur ... derrière le monde enchanté et le rêve transmis par Perrault, se dévoile une toute autre histoire, plus trouble et équivoque...

Opéra de Rennes

Pauline VIARDOT : Cendrillon

**Opéra de chambre dialogué en 3 actes créé le 23 avril 1904
dans les salons de Mathilde de Nogueiras à Paris**

Samedi 27 décembre 2025 à 18h

Dimanche 28 décembre 2025 à 16h

Mardi 30 décembre 2025 à 20h

Mercredi 31 décembre 2025 à 18h

Jeudi 1er janvier 2026 à 16h

Vendredi 2 janvier 2026 à 20h

**Samedi 3 janvier 2026 à 16h et
20h**



REPRÉSENTATIONS SCOLAIRES

Lundi 5 janvier à 10h et 14h30

Mardi 6 janvier à 10h et 14h30

**RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de
Rennes : <https://opera-rennes.fr/fr/evenement/cendrillon>**

Opéra chanté en français, surtitré

Durée 1h10 sans entracte – dès 8 ans

distribution

Apolline Rai-Westphal, Marie dite Cendrillon

Tsanta Ratia, Le prince charmant

Clarisse Dalles, Maguelonne

Romie Esteves, Armeline

Olivier Naveau, Le Baron de Pictordu

Lila Dufy, la fée

Benoît Rameau, Le comte Barigoule

Bianca Chillemi, Piano

Marwane Champ, Violoncelle

Vincent Lochet, Clarinette

Valentin Dubois, Percussions

[Stripsody, de Cathy BERBERIAN](#)

Jérémy Arcache : adaptation musicale

Bianca Chillemi : direction musicale

David Lescot : adaptation du livret et mise en scène

Alwyne de Dardel : scénographie

Sasha Walter : assistante mise en scène

Mariane Delayre : costumes

Matthieu Durbec : création lumières

Serge Meyer : création vidéo

Marie Bonnier : régie générale



photo : © Christophe Raynaud De Lage
